

Pour la biodiversité des semences et plants dans les fermes



Editorial, par Philippe Catinaud

Deux ans après sa création, le Réseau Semences Paysannes se développe fortement dans diverses directions (céréales à paille, maïs, arbres fruitiers, potagères,...) et est beaucoup sollicité pour intervenir. Lançons donc un appel à bonnes volontés pour prendre le relais de Guy, Hélène, Nicolas, Jean-François, Bob, Christian, François,...

Souhaitons aussi que cet effet boule de neige continue car le réseau constitue un lieu privilégié d'échange dans le respect de la liberté de chacun, animé par des personnalités remarquables (on ne dit jamais assez les qualités des gens).

Récemment avec 8 autres personnes du réseau nous avons eu la chance de passer 10 jours en Roumanie, voyage préparé par BEDE, pour rencontrer des paysans, appréhender leurs conditions et méthodes de travail, amorcer des liens d'échanges ainsi que de participer à plusieurs forums sur PAC, OGM et avenir des paysans européens.

Rappelons aussi qu'actuellement, un groupe travaille sur la réglementation des semences que nous souhaiterions promouvoir. Il nous donnera en fin d'été un texte de base que nous devons, chacun dans notre spécificité, compléter ou modifier afin de pouvoir en faire la synthèse au moment du colloque de Poitiers en Novembre.

Au niveau des potagères, cette année a vu la création de l'Association des Croqueurs de Carottes qui a d'emblée adhéré au réseau et qui regroupe des artisans semenciers ou des associations souhaitant maintenir des variétés. Ce Week-end du 23 au 25 Juillet aura été l'occasion d'une formation sur la sélection avec François Boulineau du GEVES et Christina Henatsch de Kultursaat, groupe allemand pour la sélection de variétés en culture biodynamique.

Notons également le démarrage en douceur d'un groupe potagère au sein du réseau, regroupant toutes les personnes motivées par les semences potagères.

Le présent bulletin contient, cette fois, tout un dossier sur une initiative intéressante et concrète: la relance du blé Tonselle dans le Gard écrit par Henri Ferté.

Dans les mois à venir, nous devons veiller à équilibrer les forces d'essaimage avec les forces de cohésion et de fédération dans l'ensemble du réseau.

Les brèves/ actualités

Amérique latine : des lois semences au service des semenciers privés

De nouvelles lois semences sont en train de se mettre en place dans toute l'Amérique latine. Curieusement, alors que ces pays sont poussés à réduire l'intervention

publique dans de nombreux domaines, ces lois sont particulièrement strictes. Elles ont toutes en commun de renforcer la protection des droits des sélectionneurs et de nier les droits des paysans sur leurs propres semences. Ainsi à une exception près, toutes ces réglementations rendent l'inscription obligatoire des variétés pour pouvoir en commercialiser les semences. Seul le Brésil prévoit une exemption d'obligation d'inscription pour les variétés paysannes (voir bulletin N°12). Le Venezuela et le Paraguay vont jusqu'à interdire la vente, le don ou le transport de semences issues de variétés non inscrites et même de semences non certifiées ! Les paysans sont dénommés dans la loi du Paraguay « utilisateurs de semences », ce qui nie leur rôle et leurs droits en matière de sélection variétale et de production de semences issues de variétés locales. Enfin, la loi prévoit que l'agence ayant autorité en matière de semences (qui décide de l'inscription de telle ou telle variété, éventuellement OGM) pourra déléguer au moins une partie de ces fonctions d'inspection et de certification à des organisations privées.

D'après l'article paru dans la revue Seedlings de GRAIN, « *privatising seed : seed laws in Latin America*, juillet 2005 (www.grain.org)

Une source d'information sur les cas de contamination de semences par les OGM

Greenpeace et Gene Watch UK ont créé une base de données recensant les incidents de contamination connus à travers le monde et liés aux OGM. Le moteur de recherche est multi-critère (pays - type d'incident - ce qui a été contaminé - type de culture en cause - année de l'incident). <http://www.gmcontaminationregister.org/>

Mise en réseau d'initiatives méditerranéennes

Lors du Forum Social Méditerranée qui s'est tenu à Barcelone en juin dernier, le RSP et la Red de Semillas (Espagne) ont organisé un atelier semences. Cet atelier a abouti à la décision de poursuivre les échanges pour préparer des actions communes sur la conservation et valorisation de variétés locales et paysannes de la zone méditerranéenne. Une liste de discussion a été créée et intègre des représentants de Tunisie, Algérie, Iran, Maroc, Turquie. Renseignements sur : <http://agrariamansa.org/mailman/listinfo/agrariamansa.org.vavilov>

Création de l'association « Semences libres en Cévennes » (communiqué)

La sélection, la conservation et la diffusion des graines et tubercules étaient des pratiques traditionnelles indispensables à la vie paysanne ainsi qu'à l'autonomie alimentaire. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à la perte de ces savoir-faire. Nous devons nous réapproprier ces connaissances et usages pour conserver, multiplier et consommer librement ces

plantes que l'industrie agroalimentaire élimine. Heureusement, une poignée de Semenciers (biologiques pour la plupart) et quelques amateurs passionnés ont conservé ce patrimoine vivant. "Semences Libres en Cévennes", se propose donc:

- de favoriser les échanges d'informations sur les variétés et d'accroître la connaissance des espèces cultivées.

- de mettre en place des ateliers pratiques pour la sélection, la multiplication et la conservation des graines, plants et tubercules.

- d'organiser des bourses de semences et plants lors de manifestation, et des journées d'échanges entre jardiniers.

- d'animer des ateliers de dégustation et d'échange de recettes

Contact : "semences libres en Cévennes", 4, avenue de la Résistance 30270 St Jean du Gard. mail : semenceslibres@free.fr

Documents en vente

- **Film documentaire : « Bayèrèma'shi. L'émergence du débat public sur les OGM en Afrique »** (AAPSI, DJA-COMM, BEDE, S/D Idriss Diabaté), 52 minutes, Nov 2004 Disponible en DVD au prix de 15 euros + frais de port (1,22 €).
- **Livre « OGM, SECURITE, SANTE, Ce que la science révèle et qu'on ne nous dit pas »**, Par Lilian Ceballos et Guy Kastler, Editions Nature&Progrès, 10 € + frais de port 1,98 €
- **« Sélection participative : à la jonction entre sélection paysanne et amélioration des plantes »**, Compte-rendu de la journée de travail du 6 mai 2004 qui avait réuni une trentaine de paysans et chercheurs pour évoquer les travaux en cours et les pistes d'action autour de la sélection participative, 70 p., 15 x 21 cm. 8 € + frais de port 1.98€
- **Guide 2004 des semences bio et bio-dynamiques**, Ce guide, édité à l'automne 2004 par Alterrenat Presse et le Réseau Semences Paysannes, est conçu pour aider les agriculteurs et jardiniers à s'approvisionner en semences bio. Il présente la liste des producteurs de semences et de plants biologiques et biodynamiques (plantes annuelles et vivaces). Cet annuaire est complété par une série d'articles sur la biodiversité, les semences paysannes et des conseils pratiques en matière de sélection conservatrice. Bibliographie et adresses d'organismes. 192 p. 10,5 x 21 cm. 14 € + 1.98 € de port.
- **Dossier Pédagogique "Renaissance des Semences Paysannes"**. 9 fiches de vulgarisation des semences paysannes et de leurs problématiques. Rédigé par BEDE et le Réseau Semences Paysannes, 2004, 8€ + frais de port 1,98€.

Calendrier

- ✓ **Aude, 23 Août 2005**, journée de travail organisée par le biocivam 11 dans le cadre du programme 'sélection participative tomates' avec présentation du travail en cours. Renseignements et inscriptions : 04 68 11 79 38 ou biocivam.11@wanadoo.fr
- ✓ **Dordogne, 8 septembre 2005**, visite annuelle de la plate-forme régionale d'expérimentation sur les semences biologiques de populations et variétés de pays (maïs, tournesol). Renseignement Agrobio Périgord : 05 53 35 88 18
- ✓ **Poitiers, 25 – 26 novembre 2005, séminaire européen « libérons la diversité »**, co-organisé par le RSP et la CNDSF. Renseignements auprès du Réseau.

St Jean du Gard (30), Vendredi 25 novembre 2005, Journée de Formation "Connaissance et multiplication des variétés anciennes de Pommes de Terre".

Cette journée proposera interventions, débats et ateliers sur les questions de multiplication et diffusion des variétés anciennes de pommes de terre.

Public visé : Agriculteurs et jardiniers

Contenu :

1. Caractérisation des variétés de terroir
2. Techniques de multiplication
3. Contraintes réglementaires
4. Diffusion

Intervenants : Gérard BROSSETTE, mainteneur de variétés anciennes, l'Association Savoirs de Terroirs, gestionnaire de collection, l'Association Payzons Ferme, mainteneurs et diffuseurs

Inscription obligatoire, frais d'inscription en fonction de vos possibilités. Contact :

association « Dimanches Verts » : 4 avenue de la résistance 30270 St Jean du Gard, 04.66.85.32.18, dimanches.verts@wanadoo.fr

Bulletin bimestriel disponible gratuitement par mail, et moyennant frais de copie et d'envoi (12 €/ an) par courrier

Réseau Semences paysannes
Cazalens, 81 600 BRENS, Tel/ fax : 05 63 41 72 86
semencepaysanne@wanadoo.fr

Ont participé la rédaction de ce bulletin : Hélène Zaharia, Philippe Catinaud, Henri Ferté, Christian Sunt.

Pour la biodiversité des semences et plants dans les fermes

Dossier actualité

Relance de la touselle dans le Gard : témoignage

A l'automne 1997, après avoir mené une recherche sur les variétés de blé traditionnellement cultivées et adaptées à sa région, Henri Ferté décide de semer 4 variétés de touselle sur sa ferme, dont il a obtenu pour chacune quelques graines auprès du conservatoire de ressources génétiques de Clermont-Ferrand. Interview d'Henri Ferté sur son expérience.

Comment es-tu arrivé à faire des recherches sur les blés de ta région ?

En 1994, j'ai fait une formation sur agriculture et environnement, et dans ce cadre, j'ai été amené à faire des recherches historiques sur la région où je vis, le Gard. C'est comme cela que je suis tombé sur la touselle, dont Léon Ménard dit dans « l'histoire de Nîmes », que c'est le « *nom que l'on donne dans le pays au plus beau et plus pur des froments* ». J'ai voulu en savoir plus sur ce blé. C'était aussi important pour moi de connaître l'histoire de la région où je vis aujourd'hui car je suis originaire du nord.

Que peux-tu nous dire de l'histoire des touselles ?

D'après le dictionnaire du monde rural, la touselle (avec un s) est un blé sans barbe, précoce, au grain tendre très prisé pour la panification, cultivé en Languedoc et en Provence, très recherché pour son rendement élevé et qui vient très bien sur les terres maigres. La première trace de la touselle (tosellos) dans les archives du Gard date de 1042. Dans les études économiques du Languedoc au XVIII^{ème} siècle, de Leon Dutil (archives du Gard), on peut encore lire : « *la touzelle, très recherchée aussi pour son rendement plus élevé, venait mieux que les autres sur les terres maigres du Bas Languedoc. Les touzelles du Narbonnais étaient très renommées et on les recherchait pour les semences* ». En 1834, dans « Essai sur le meilleur système d'assolement à adopter dans le midi et en particulier dans le département du Gard », on apprend que les espèces (de blés) les plus cultivées dans le département du Gard sont : « *la touzelle rousse et la touzelle blanche, avec ou sans barbe* ». En 1880, dans « les Meilleurs blés », Vilmorin décrit plusieurs variétés de touselle, et remarque déjà que cette variété est en voie d'abandon : « *la touzelle anone est très anciennement cultivée dans le midi de la France, en Provence surtout et son nom semblerait indiquer qu'elle date de la domination romane ; cependant elle est devenue assez rare aujourd'hui... Le produit en grain en est bon et en paille il est considérable ; elle convient bien aux terres légères et donne un rendement passable dans celles même qui sont assez médiocres, la maturité en est remarquable ; elle peut rendre de vrais services, soit pure, soit en mélange avec d'autres variétés et il serait fâcheux qu'elle fut entièrement perdue* ».

Enfin en 1951, dans le « Pain dans le Gard », un rapport de stage consigné dans les archives du Gard, on peut lire « *la touzelle blanche est encore présente à la fin*

du 19^{ème} siècle avec la saissette barbue, le blé rouge, l'aubaine et le blé de Noë ; elle disparaît après la guerre de 1914/1918 au profit du Bon fermier, préparateur Etienne, Rouge de Bordeaux et d'essais de blés italiens ». A partir de 1935, arrivent le blé Docteur Mazet obtenu par Mr Mandoul dans la région de Castelnaudary et Florence-Aurore, blé de force encore cultivé aujourd'hui. Malgré de très bons rendements (20 à 30 Qx de moyenne) Florence-aurore est dépassée par Etoile de Choisy (obtention INRA). Le prix du blé est de 3600 Fr le quintal. A cette époque là il faut vendre 10 kg de blé pour rémunérer une heure de travail.

Après Etoile de Choisy, sont venus Capitole, Darius, Soisson encore cultivées aujourd'hui, et d'autres, mais ce ne sont plus des blés sélectionnés pour la région méditerranéenne. A partir de 1980, le blé dur, plus aidé, remplace le blé tendre et concentre tous les efforts régionaux de sélection alors qu'on ne le retrouve pas dans les textes anciens. La Touselle est oubliée ; seuls quelques rares collectionneurs et montagnards la cultivent encore. L'INRA en recueille quelques spécimens pour les conserver dans sa station de Clermont-Ferrand. Aujourd'hui, à 0,1 € le kg de blé (prix de gros en conventionnel), il faut pas moins de 100 kg de blé pour rémunérer une heure de travail (charges comprises) !

Comment as-tu recommencé à cultiver des touselles ?

En 1997, j'ai récupéré quelques grains de quatre variétés généreusement donnés par M. Jean Koenig, du conservatoire de ressources génétiques de l'INRA Clermont-Ferrand. Il s'agissait de la Touselle Anone, la touselle blanche barbue, la touselle blanche de provence et la touselle sans barbe. Je les ai cultivé au jardin, sur 1 m² puis 10 m² la deuxième année. Ensuite, la 3^{ème} année, j'ai commencé la culture au champs et appris à mieux connaître le comportement de ces variétés (densité de semis, précocité, sensibilité à la verse,...). En 2004, j'ai semé près d'1 ha en 2 champs.

En 2005, le Syndicat de Promotion Touselle s'est créé. Avec quels objectifs ?

Ce syndicat s'est formé pour relancer la culture de la touselle, sa promotion et sa valorisation, et, plus largement, sauvegarder, promouvoir et valoriser des variétés, anciennes et adaptées aux terroirs, de

céréales, de plantes fourragères et d'autres cultures de la région méditerranéenne. Les membres de l'association souhaitent conserver ces variétés pour certains, produire du pain pour d'autres. Nous avons aussi des consommateurs qui souhaitent simplement soutenir notre démarche. L'essaimage de la touselle a commencé dès 2004 : elle est cultivée expérimentalement par des paysans et des paysannes du Gard, du Vaucluse, de Haute Provence, de l'Hérault, de Lozère, des Bouches du Rhône, d'Ariège et d'ailleurs. Par ailleurs, sur la ferme j'ai mis en place une parcelle expérimentale avec l'objectif de mieux connaître de nouvelles touselles et d'enrichir mon mélange. Le conservatoire de l'INRA compte 13 variétés différentes de touselles : 4 sont cultivées dans le mélange de Mayan (ma ferme) depuis 1997, 2 sont en expérimentation en pure et 7 sont encore à réintroduire.

Quels conseils donnerais-tu à ceux qui veulent débiter un travail sur les variétés anciennes ?

C'est d'abord important de repérer les variétés adaptées à sa région, qui ont été cultivées traditionnellement et qui avaient la meilleure renommée. Ensuite, il faut commencer à petite échelle, apprendre à connaître ces variétés qui n'ont plus été cultivées depuis des décennies et ont peut-être besoin de pratiques culturelles différentes. Pour quelqu'un qui se lance, c'est important d'avoir une bonne connaissance de la culture du blé, et aussi de se mettre en lien avec d'autres paysans engagés dans la même démarche, de profiter de leur expérience. Et le dernier conseil, c'est de ne pas perdre de vue la question de la valorisation de ces blés.



Journée d'échange sur les blés – Photo C. Traore

Appel à souscription

Les blés d'or

*Un film sur les rencontres des paysan-boulangers
2003 et 2004*

Durée 40 minutes

« Un groupe de paysans, de boulangers, de chercheurs et de diététiciens se retrouvent autour de leur passion commune : le blé. Les récents problèmes d'intolérances alimentaires au gluten mettent cette molécule au cœur du sujet.

Les uns nous racontent l'histoire des blés anciens et nous montrent leur grande biodiversité, les autres nous offrent en spectacle l'art de faire du pain. Des savoirs-faire qui ont quasiment disparu avec l'érosion génétique du siècle dernier.

Tous observent ressentent et dégustent... Un art de vivre, en somme ! »



BON DE SOUSCRIPTION

pour le DVD du film « Les Blés d'Or »,
à retourner accompagné du règlement à :

ADDOCS - 20 bis rue de la Sarra - 69600 Oullins.

Nom : _____

Prénom : _____

adresse : _____

CP : _____ Commune : _____

Tel : _____

e-mail : _____

Nombre d'exemplaires souhaités : ____ * 15 euros

Montant du règlement : _____ euros

Les souscriptions permettront de financer l'édition des DVD. Vous recevrez votre commande à partir du 1^{er} septembre 2005.

Souscription valable jusqu'au 1^{er} septembre 2005